ELG 3506 : Électromagnétisme appliqué Étude de conception: Impact d'un revêtement de couches anti-réflectives à bande étendue sur la production d'énergie solaire

Groupe 12:

Rayane Oubarka #300266976

Othmane Daali #300260580

05/12/2023

Introduction et resumé :	3
Section Theorique :	3
Resultats et discussions :	6
Revêtement a 2 couches electriques :	6
Probleme 1 :	6
Probleme 2 :	11
Figure 1 : graphique du spectre total de réflectivité en fonction de la longueur d'onde dans l'espace libre λ	11
Figure 2 : graphique du spectre total de réflectivité en fonction de la longueur d'onde dans l'espace libre λ avec n2=2.13	12
Figure 3 : graphique du spectre total de réflectivité en fonction de la longueur d'onde dans l'espace libre λ avec n2=1.83	12
Figure 4 : graphique du spectre total de réflectivité en fonction de la longueur d'onde dans l'espace libre λ avec n2 = 2.73	13
Figure 5 : graphique du spectre total de réflectivité en fonction de la longueur d'onde dans l'espace libre λ avec n2=3.03	13
Discussion:	13
Revêtement a 3 couches electriques :	14
Probleme 3 :	14
Probleme 4 :	15
Figure 6 : Production d'énergie à trois couches par rapport à l'augmentation de l'indice de réfraction	15
Discussion :	16
Conclusion :	16
Annexe:	17

Introduction et résumé:

L'électromagnétisme appliqué occupe une place prépondérante dans le domaine de l'ingénierie, offrant des possibilités infinies d'innovations technologiques. Cette étude de conception se penche sur l'impact d'un revêtement de couches anti-réflectives à bande étendue sur la production d'énergie solaire. L'objectif principal est d'explorer les concepts fondamentaux liés à la réflexion et à la transmission d'ondes électromagnétiques uniformes planes à la frontière entre deux milieux diélectriques.

Cette étude vise à démontrer comment les contraintes de conception peuvent influencer significativement la réponse d'un système, en se concentrant sur une cellule photovoltaïque recouverte d'un revêtement anti-réflectif composé de deux ou trois couches. L'approche conceptuelle nécessitera des choix judicieux d'indices de réfraction et d'épaisseurs pour chaque couche afin de minimiser la réflectivité et maximiser la transmissivité sur un large spectre de longueurs d'onde.

Pour atteindre ces objectifs, nous appliquerons la méthode de transfert de matrice (MTM) pour simuler numériquement la transmissivité des couches anti-réflectives. L'étude comprendra des analyses analytiques et numériques, ainsi que le développement d'un algorithme utilisant la théorie de MTM variant avec la fréquence. Les résultats obtenus seront évalués et discutés, mettant en lumière les choix optimaux pour les indices de réfraction et l'épaisseur des couches afin d'optimiser la puissance transmise.

Au travers de cette exploration approfondie, nous chercherons à remettre en question l'approche conventionnelle de conception de couches anti-réflectives et à proposer des solutions innovantes. Le rapport détaillera chaque étape du processus, de la théorie sous-jacente à la résolution des problèmes, en passant par l'analyse des résultats. Enfin, des suggestions d'optimisation alternatives seront discutées, ouvrant ainsi la voie à de nouvelles perspectives dans le domaine de l'électromagnétisme appliqué.

Section Théorique :

La méthode de transfert de matrice (MTM) est une approche mathématique puissante utilisée pour analyser la transmission et la réflexion d'ondes électromagnétiques à travers des structures multicouches. Elle repose sur la représentation des propriétés optiques de chaque couche par une matrice de transfert, permettant ainsi de calculer la réponse globale du

système. La MTM est particulièrement efficace pour modéliser des revêtements diélectriques et anti-réflectifs.

La structure multi-couches est composée de N couches, n'incluant pas les milieux non bornés à gauche (e.g., l'eau avec n0 = 1.33) et à droite (e.g., la cellule photovoltaïque, nN+1 = ncellule = 3.5) et N+1 interfaces. L'indice de réfraction de chaque couche est noté nm. Les conditions aux frontières à chaque interface nous permettent de relier le champ électrique de chaque côté à l'aide d'une simple matrice 2×2 pour la me interface. La relation entre les composantes de champ est la suivante :

$$\begin{pmatrix} \mathbf{E}_{m-1}^+ \\ \mathbf{E}_{m-1}^- \end{pmatrix} = Q_{m-1,m} \begin{pmatrix} \mathbf{E}_m^{++} \\ \mathbf{E}_m^{--} \end{pmatrix},$$

où:

$$Q_{m-1,m} = \frac{1}{\tau_{m-1,m}} \begin{bmatrix} 1 & \Gamma_{m-1,m} \\ \Gamma_{m-1,m} & 1 \end{bmatrix}$$

est la matrice dynamique, définie en fonction des coefficients de réflexion et de transmission habituels:

$$\Gamma_{m-1,m} = \frac{n_{m-1} - n_m}{n_{m-1} + n_m}$$
 et $\tau_{m-1,m} = \frac{2n_{m-1}}{n_{m-1} + n_m}$.

La matrice de propagation nous permet de propager les composantes de champ à travers la couche m :

$$\begin{pmatrix} \mathbf{E}'_{m}^{+} \\ \mathbf{E}'_{m}^{-} \end{pmatrix} = P_{m} \begin{pmatrix} \mathbf{E}_{m}^{+} \\ \mathbf{E}_{m}^{-} \end{pmatrix},$$

où:

$$P_{m} = \begin{bmatrix} \exp(j\delta_{m}) & 0\\ 0 & \exp(-j\delta_{m}) \end{bmatrix}$$

 $\delta_{\text{m}} = \frac{2\pi}{\lambda} n_{\text{m}} d_{\text{m}}$ est « l'épaisseur de phase » de la me couche, dont l'épaisseur physique est dm et l'indice de réfraction est nm. Ici, λ est la longueur d'onde dans l'espace libre. En répétant ces transformations pour les N couches et N+1 interfaces, nous obtenons le produit de (N+1) matrices 2 × 2 reliant le champ total dans le milieu non borné gauche à celui du milieu non borné droit:

$$\begin{pmatrix} \mathbf{E}_0^+ \\ \mathbf{E}_0^- \end{pmatrix} = \mathbf{T} \begin{pmatrix} \mathbf{E}_{N+1}^{+} \\ \mathbf{E}_{N+1}^{-} \end{pmatrix}$$

où T est la matrice de transfert du système :

$$\mathbf{T} = \begin{bmatrix} T_{1,1} & T_{1,2} \\ T_{2,1} & T_{2,2} \end{bmatrix} = Q_{0,1} \prod_{m=1}^{N} P_m Q_{m,m+1} .$$

Soit les composantes de champs incidentes, réfléchies et transmises : ${\bf E}_i={\bf E}_0^+, \ {\bf E}_r={\bf E}_0^-$ et

 ${f E}_t = {f E}_{N+1}^+$. Nous pouvons écrire Γ et τ en fonction des composantes de la matrice de transfert :

$$\Gamma = \frac{\mathbf{E}_{\mathrm{r}}}{\mathbf{E}_{\mathrm{i}}} = \frac{T_{2,1}}{T_{1,1}} \quad \text{et} \quad \tau = \frac{\mathbf{E}_{\mathrm{t}}}{\mathbf{E}_{\mathrm{i}}} = \frac{1}{T_{1,1}}.$$

En faisant quelques operations algebriques on trouve :

$$R = |\Gamma|^2$$
 et $T = |\tau|^2 \left(\frac{n_{N+1}}{n_0}\right)$.

Résultats et discussions :

Revêtement a 2 couches électriques :

Problème 1:

1- Calcul de la réflectivité à la longueur d'onde centrale pour un système n'ayant aucune couche anti-réflectrice ainsi que la puissance transmise dans le semi-conducteur.

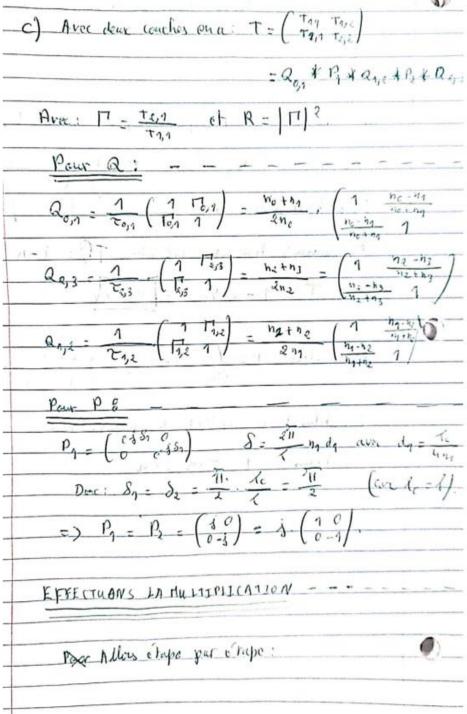
	Rove towart à deux conchestele deigne
Pasline 1	,
a) Sins	couche anti-roplective, on pout definir
n; = 1,	33 n, = 3,5 et R-(n1-n0) 2
On ostia	1 alors R= (3,5-1,33) & - [209=
	nec transmise est aloss TO = 1-R
=> T	= 1 - 20% = 80%
or a alo	$p = \int_{200}^{2500} \frac{2500}{(1-0.08)} \cdot \frac{6.61.90}{(5.(e^{\frac{5.00}{10.00}}-1))} \cdot \frac{1}{(5.61.90)}$
En utilés	nt la méthode des trapèze à l'aide de thete
On hrau	Ve! P-799, S+W.

2- La méthode de transfert de matrice (MTM) est une approche puissante pour simuler la transmissivité des couches anti-réfléchissantes. En utilisant cette méthode, nous représentons chaque couche par une matrice de transfert, prenant en compte l'impact de l'onde électromagnétique à chaque interface. En multipliant ces matrices de transfert, nous obtenons la matrice globale du système, nous permettant de calculer la transmissivité totale. Cette approche est particulièrement efficace pour des structures à plusieurs couches. Pour l'implémentation en MATLAB ou Python, nous allons créer des fonctions pour générer ces matrices de transfert et les multiplier en utilisant la méthode des matrices. Cependant,

la MTM peut devenir complexe avec un nombre croissant de couches, nécessitant une évaluation minutieuse des compromis entre la complexité du modèle et sa précision.

3- Calcul de la réflectivité en fonction des indices de réfraction (n0, n1, n2, ncellule) à la longueur d'onde centrale de façon analytique ainsi que la relation entre les indices de réfraction minimisant la réflectivité à la longueur d'onde centrale.





an trouve alors:	0
To, - 1 (1 - 17) 17 - 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	1/3
et: Ten - 7 (12 - 12 - 12 - 12 - 12 - 12 - 12 - 12	
Ona: R= 11/2- Tin 2	
=> Tair = 1-10,1-10,2-10,10 10,2 10,5+ 10,5 1 10,5 1 10,5 1 10,5 1 10,5 1 10,5 1 10,5 10,5	
four eliminer la reflectivité (=) R=0, le nusére d'in ent, cquel : 170, 170, 170, 170, 170, 170, 170, 170,	To dec
$D_{snc}: \left(\frac{n_0 - h_1}{n_0 + n_1}\right) - \left(\frac{h_1 - n_2}{n_1 + n_2}\right) + \left(\frac{h_2 - h_3}{n_2 + n_3}\right) - \left(\frac{h_0 - h_1}{n_0 + n_1}\right) \left(\frac{n_1 - n_2}{n_1 + n_2}\right) \left(\frac{n_2 - n_3}{n_2 + n_3}\right)$	2-03)=0
=> (he-ing)(ng+ng)(ng+ng) = (he+ha)(ng+ng)+(ne+ha)	(ny + to px
$ = -\frac{1}{2} \times \left(\frac{n_2 - n_3}{n_2 - n_3} \right) - \left(\frac{n_2 - n_3}{n_1 - n_2} \right) \left(\frac{n_2 - n_3}{n_2 - n_3} \right) = 0 $	6
$= \frac{\left(n_0 n_1 + n_0 n_2 - n_1 n_2\right)\left(n_2 + n_3\right) - \left(n_0 n_1 - n_0 n_2 + n_1 n_2\right)\left(n_2 + n_3\right)}{\left(n_0 n_1 + n_0 n_2 + n_2 n_3\right) + \left(n_0 n_2 - n_3\right) - \left(n_0 n_2 - n_3\right) - \left(n_0 n_2 - n_3\right) + n_0 n_2 + n_2 n_3 + n_3 n_4 n_3 + n_3 n_3 + n_4 n_3 + n_3 n_3 + n_4 n_3 + n_4 n_3 + n_5 n_5 n_3 + n_5 n_5 n_3 + n_5 n_5 n_3 + n_5 n_5 n_5 n_5 n_5 n_5 + n_5 n_5 n_5 n_5 n_5 n_5 n_5 n_5 n_5 n_5$	-13) 10
=) 2 (h6 22 - h9 1/(22 23) + 2 (40 1/4 + h9 5) (42 - h3)	
= 2 no ho (no + no) - 2 no (no + 2 no ho (no - no) + 2 no (no	
$= \frac{1}{100} $	
d) On declait dos que: (pour ny - 1,5)	
hi = 1,4. U35 = 5,62 N2 = 1,5.	V3,5 -2,43
On transcoure valeur no 2,62 pour mi	wintser

On trouve alors que pour n = 1.5, la valeur optimale pour n2 est 2.43.

Problème 2:

1- Pour n2= 2.43 (code dans l'annexe):

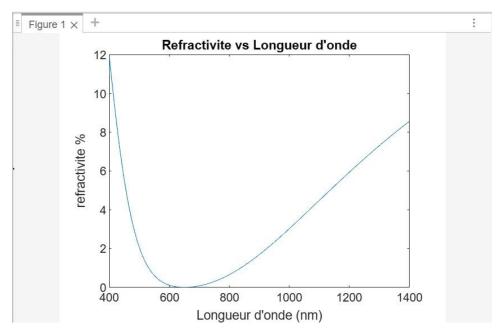


Figure 1 : graphique du spectre total de réflectivité en fonction de la longueur d'onde dans l'espace libre λ .

- 2- Grace au specte, on trouve P = 755.5
- 3- On commence par la valeur n2 = 2.13 et on trouve P = 751.3.

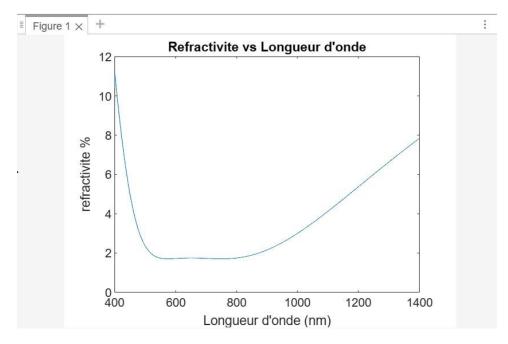


Figure 2 : graphique du spectre total de réflectivité en fonction de la longueur d'onde dans l'espace libre λ avec n2=2.13.

Pour n2=1.83, on trouve P=721.63

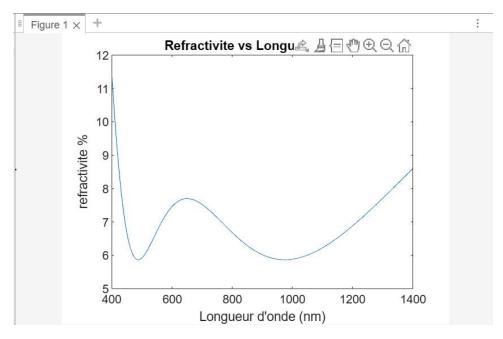


Figure 3 : graphique du spectre total de réflectivité en fonction de la longueur d'onde dans l'espace libre λ avec n2=1.83.

Pour n2 = 2.73, on trouve P = 742.5

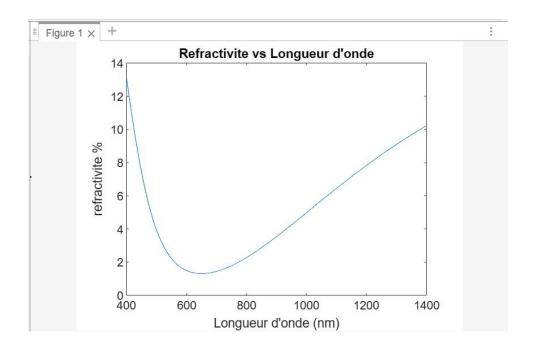


Figure 4 : graphique du spectre total de réflectivité en fonction de la longueur d'onde dans l'espace libre λ avec n2 = 2.73.

Enfin, pour n2 = 3.03, on trouve P = 718.17

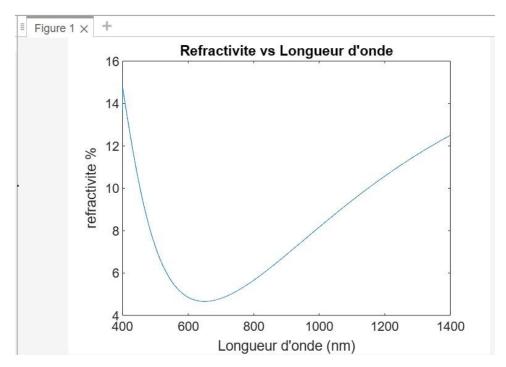


Figure 5 : graphique du spectre total de réflectivité en fonction de la longueur d'onde dans l'espace libre λ avec n2=3.03.

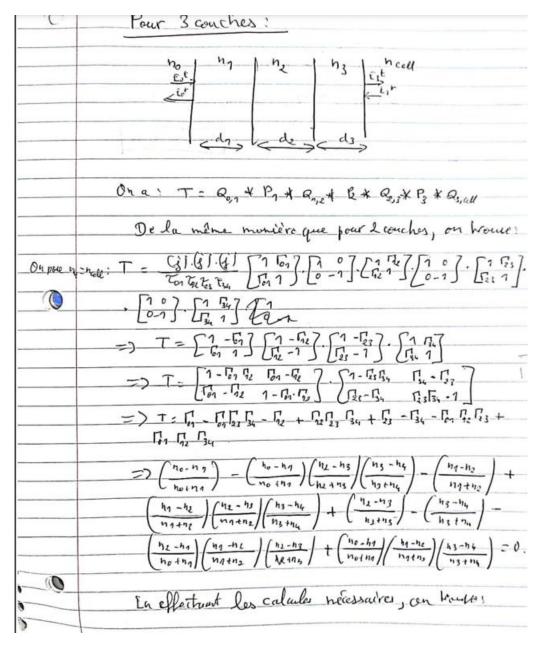
Discussion:

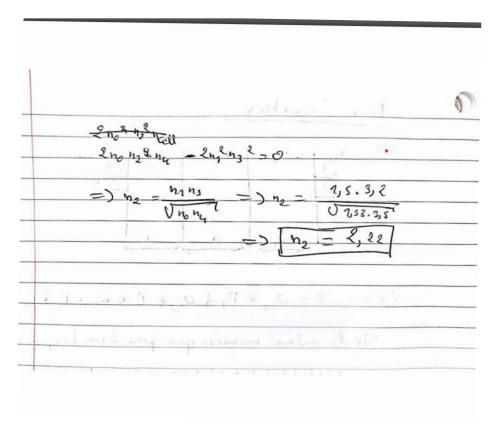
L'analyse de la réflectivité d'un revêtement à deux couches débute en évaluant la réflectivité à la longueur d'onde centrale sans aucune couche anti-réflective. Cette première étape, effectuée analytiquement, nous fournit une base de comparaison pour évaluer l'efficacité des couches anti-réflectives. L'application de la méthode de transfert de matrice (MTM) à un revêtement à deux couches consiste à modéliser chaque couche par une matrice de transfert individuelle, puis à combiner ces matrices pour obtenir la matrice de transfert complète du système. Cette approche nous permet d'explorer de manière détaillée l'influence des propriétés optiques de chaque couche sur la réflectivité globale du revêtement. La discussion analytique avec deux revêtements anti-réflectifs porte sur l'obtention d'une relation formelle entre les indices de réfraction (n0, n1, n2, ncellule) permettant de minimiser la réflectivité à la longueur d'onde centrale. En fixant n1 à 1.5, cette relation nous guide vers le choix optimal de n2, contribuant ainsi à la conception d'un revêtement à deux couches offrant une réduction significative de la réflectivité. L'utilisant d'un indice de réfraction plus haut ou plus bas, résulte à l'obtention d'une puissance inférieur à celle désiré, on peut alors confirmer nos résultats analytique grâce à ça pour un choix optimal de n2.

Revêtement a 3 couches electriques :

Problème 3:

Étudions maintenant un revêtement anti-réflectif à trois couches de façon analytique. Nous allons trouver la réflectivité de la longueur d'onde centrale de façon analytique. Puis nous allons trouver la relation entre les indices de réfraction minimisant la réflectivité à la longueur d'onde centrale. Enfin, nous allons calculer la valeur de n2 qui nous permettra de trouver ce résultat.





On trouve n2=2.22

Probleme 4:

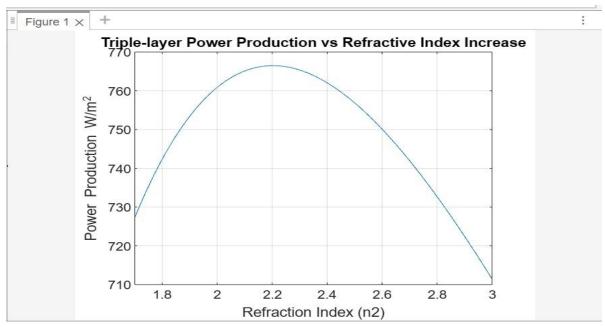


Figure 6 : Production d'énergie à trois couches par rapport à l'augmentation de l'indice de réfraction.

Discussion:

L'étude analytique du revêtement à trois couches se concentre sur la recherche d'une formule analytique pour la réflectivité à la longueur d'onde centrale. Cette approche fournit une compréhension détaillée de la manière dont les interactions entre les trois couches influent sur la performance globale du revêtement. En déterminant la relation entre les indices de réfraction minimisant la réflectivité à la longueur d'onde centrale, nous identifions les paramètres optimaux pour le revêtement à trois couches. La comparaison des résultats avec l'approche à deux couches permet d'évaluer l'impact de l'ajout d'une couche supplémentaire. L'extension du programme pour traiter le cas d'un revêtement à trois couches nous permet d'évaluer numériquement la puissance pour différentes valeurs de n2, cherchant ainsi la valeur optimale maximisant la transmission. Ces analyses combinées contribuent à une compréhension approfondie des implications de conception et des compromis entre réduction de réflectivité et complexité du revêtement. Nos résultats numériques ainsi confirme celle obtenue analytiquement, on remarque que notre puissance est maximale pour une valeur aux alentours de n2= 2.22 comme il était attendu.

Conclusion:

En conclusion, cette étude a exploré les aspects fondamentaux de la conception de revêtements anti-réflectifs à deux et trois couches, mettant en lumière l'importance de l'optimisation pour maximiser la transmission de la lumière. Cependant, des perspectives d'amélioration subsistent. Des suggestions telles que l'exploration de matériaux innovants, l'optimisation multi-objectif, l'intégration de techniques d'analyse avancées, la considération des conditions environnementales, et l'adoption d'approches hybrides ouvrent de nouvelles voies dans le domaine de l'électromagnétisme appliqué. Ces stratégies prometteuses promettent d'accroître l'efficacité des revêtements anti-réflectifs, offrant des solutions plus adaptatives et performantes pour des applications variées allant de l'énergie solaire aux communications optiques.

Annexe:

Code de calcule de puissance sans couche de revêtement :

```
Code1.m × +
 /MATLAB Drive/Code1.m
 1
           T=0.08;
  2
          lambda_1 = 200; lambda_2 = 2200; step = 1; % in nm
          wav = lambda_1:step:lambda_2; % in nm
  3
  4
  5
          I = @(x) 6.16E15 ./ (x.^5 .* (exp(2484./x) - 1));
  6
          P_lambda = I(wav) * T;
  8
           P = trapz(wav,P_lambda);
  9
 10
          fprintf('Power = %.3f W.\n', P);
Command Window
New to MATLAB? See resources for Getting Started.
>> Code1
Power = 79.957 W.
```

Code de calcule pour deux couches et 3 couches :

```
n1 = 1.5;
n0 = 1.33;
n3 = 3.5;
n2 = 2.43;
%Coefficients de reflection
ref01 = (n0 - n1)/(n0 + n1);
ref12 = (n1 - n2)/(n1 + n2);
ref23 = (n2 - n3)/(n2 + n3);
%Coefficients de Transmission
TC01 = (2*n0)/(n0 + n1);
TC12 = (2*n1)/(n1 + n2);
TC23 = (2*n2)/(n2 + n3);
%Matrice dynamique
Q01 = (1/TC01)*[1 ref01; ref01 1];
Q12= (1/TC12)*[1 ref12; ref12 1];
Q23 = (1/TC23)*[1 ref23; ref23 1];
Puissance = 0;
for wavelength = 400:1400
  Gx=(pi/2)*(650/wavelength);
  P = [exp(1i*Gx) 0; 0 exp(-1i*Gx)];
  T = Q01 * (P*Q12*P*Q23);
  REF = T(2,1)/T(1,1); %Coefficient de reflexion du systeme
  R (wavelength) = (abs(REF)^2)*100; %En pourcentage
  TRA = 1/T(1,1);
  TTY (wavelength) = (abs(TRA)^2)*(n3/n0); %Transmetivite
  I = (6.16*10^15)/((wavelength^5)*(exp(2484/wavelength) -1));
  Puissance = Puissance + TTY(wavelength)*I;
end
wavelength = 1:1400;
plot(wavelength,R);
xlim([400 1400]);
title("Refractivite vs Longueur d'onde");
xlabel("Longueur d'onde (nm)");
ylabel("refractivite %");
disp('Puissance:');
disp(Puissance);
```

```
clear all;
n= 0.01:(0.02):4;
counter=0;
Powervalues = ones(1,200);
for i=n
 %refraction:
  n0 = 1.33;
  n1 = 1.5;
  n2 = i;
  n3 = 3.2;
  ncell = 3.5;
  rn0n1 = (n0-n1)/(n0+n1);
  rn1n2 = (n1-n2)/(n1+n2);
  rn2n3 = (n2-n3)/(n2+n3);
  rn3ncell = (n3-ncell)/(n3+ncell);
  %Transmission:
  tn0n1 = (2*n0)/(n0+n1);
  tn1n2 = (2*n1)/(n1+n2);
  tn2n3 = (2*n2)/(n2+n3);
  tn3ncell = (2*n3)/(n3+ncell);
  %Dynamic Matrix:
  Qn0n1 = (1/tn0n1)*[1 rn0n1; rn0n1 1];
  Qn1n2 = (1/tn1n2)*[1 rn1n2; rn1n2 1];
  Qn2n3 = (1/tn2n3)*[1 rn2n3; rn2n3 1];
  Qn3ncell = (1/tn3ncell)*[1 rn3ncell; rn3ncell 1];
  centerwave = 650;
  Power=0;
  for wavelength= 400:1400
    %landa
    pd1(wavelength) = ((pi/2)*(centerwave/wavelength));
    pd2(wavelength) = ((pi/2)*(centerwave/wavelength));
    pd3(wavelength) = ((pi/2)*(centerwave/wavelength));
    %Matrice de propagation
    p1 = [exp(j*pd1(wavelength)) 0; 0 exp(-j*pd1(wavelength))];
    p2 = [exp(j*pd2(wavelength)) 0; 0 exp(-j*pd2(wavelength))];
    p3 = [exp(j*pd3(wavelength)) 0; 0 exp(-j*pd3(wavelength))];
    t = Qn0n1*p1*Qn1n2*p2*Qn2n3*p3*Qn3ncell;
    %Reflectivite et transmitivte
    R(wavelength) = abs(t(2,1)/t(1,1))^2;
    T(wavelength) = (abs(1/t(1,1))^2)*(ncell/n0);
    I(wavelength) = (6.16*(10^15))/(((wavelength)^5)*(exp(2484/wavelength)-1));
    Power = Power+T(wavelength)*I(wavelength);
  end
  counter = counter + 1;
  Powervalues(1,counter) = Powervalues(1,counter)*Power;
end
plot(0.01:(0.02):4, Powervalues);
grid on;
xlim([1.7 3])
xlabel("Refraction Index (n2)");
```

ylabel("Power Production W/m^2");						
title('Triple-layer Power Production vs Refractive Index Increase');						